



**7**  
PASSATION DE SERVICE AU MDAC  
LE MINISTÈRE DE LA DÉFENSE  
CHANGE DE MAIN

**8**  
LE PRYTANÉE MILITAIRE DE KATI  
UNE PRESTIGIEUSE ÉCOLE  
D'EXCELLENCE ET DE TRADITIONS



**7**  
CAPITAINE  
ZAKARIA SANGARÉ  
L'ENGAGEMENT  
FAIT SOLDAT



# LE CLAIRON

LA VOIX DES FORCES ARMÉES ET DE SÉCURITÉ DU MALI

*Spécial* 22 SEPTEMBRE 2018

ACTIONS CIVILO MILITAIRES

## LES FAMa ET BARKANE APPORTENT UNE ASSISTANCE MÉDICALE AUX POPULATIONS DE KABARA



Lire page 3

RELATIONS ENTRE POPULATIONS ET FAMA

# Fierté et soutien aux FAMA

**Ne jamais trahir la mémoire du peuple, le respect de la dignité et des valeurs humaines, telles sont les vertus enseignées dans toutes les structures militaires maliennes.**

**Cela est corroboré par la nouvelle vision du commandement faisant des populations le baromètre des opérations militaires. Ainsi, au-delà de quelques sou-**

**cis sécuritaires et des suspicions réciproques, du fait de la nature même de la crise au centre du pays, les relations entre les populations et leur armée baignent dans un climat de confiance constamment renouvelé.**

**La Dirpa s'est portée au plus près des populations sur le terrain dans certaines localités des régions de Ségou et Mopti. Reportage...**

Ségou, zone stratégique, d'où l'intérêt opérationnel. Ainsi, s'explique l'implantation des FAMA dans la région de Ségou. En fait, y vivent toutes les composantes des forces armées et de sécurité. Populations et autorités administratives, communales, politiques et coutumières en sont fières. Une relation plus forte au-delà de tout soupçon. Relation de fraternité, qualifient les uns ; relation de protection, évoquent les autres. Dans le secteur de Ségou, nul n'est indifférent aux FAMA.

Les FAMA constituent elles aussi une partie de ma population. Voilà qui explique toute l'attention du maire de la commune urbaine de Ségou à leur égard. Nos relations sont au beau fixe avec les citoyens en uniforme, ici à Ségou, se réjouit l'édile Nouhoun Diarra.

La présence FAMA nous rassure. Elle dissuade en outre les malintentionnés. Ainsi, la ville de Ségou connaît une sécurité relative. Les patrouilles nocturnes et diurnes sont bien appréciées par les Ségouviens. Il en est de même dans les localités de Niono. Partout c'est le même message, le même constat de de bonne appréciation de la présence FAMA aux côtés des populations. Les FAMA sont en mission, la mission la plus déterminante au profit des populations, soulignent les différents interlocuteurs rencontrés.

A Ségou, comme ailleurs, des opérations sont organisées conjointement avec l'administration, les communes et les responsables en uniforme. Ces opérations sont exécutées à souhait par les FAMA. C'est pourquoi, partout l'appel est au

ment pour mener mes activités dans toute la localité. Il dit se produire à Macina en toute quiétude. Les FAMA patrouillent partout. Et cela nous rassure. Nous sommes fiers de nos FAMA. Leur courage, leur engagement et leur détermination, malgré la menace terroriste, nous motivent davantage à leur faire confiance, exulte un vendeur de la pharmacie Donat Dembé à Niono.

## L'IMPACT DES ACM

Les populations rencontrées expriment, avec enthousiasme, leur satisfaction aux FAMA. Monsieur Seydou Coulibaly, un retraité de la Comatex, félicite les FAMA pour les Actions Civilo militaires (ACM) exécutées au cours des opérations sur le terrain. Il appelle les FAMA à continuer à considérer l'Etat, comme elles le font toujours d'ailleurs. Le septuagénaire souhaite voir les FAMA revenir rapidement à leur niveau d'équipement du temps où l'armée paraissait avec chars, hélicoptères, avions de chasse et bien d'autres, lors des festivités des 22 septembre et 20 janvier. Une grandeur militaire qui fait la fierté de tous les Maliens.

Les populations sont mobilisées et apportent leur soutien aux opérations. Le partage d'information et autres interactions à temps réel sont fréquemment cités par les populations et leurs représentants locaux tels les maires, les chefs et leaders communautaires.

A Niono, Sirilaba, Djonjori et ailleurs, ils sont nombreux les anonymes à devoir leur vie aux FAMA. Toutes choses au nom desquelles, aucun autre sacrifice ne sera de trop pour permettre aux FAMA de bien accomplir leur mission au profit des populations éprises de paix, de concorde, de cohésion nationale. L'imam de la 3ème mosquée de Niono dit toute sa reconnaissance du bienfait immense de la présence des FAMA dans cette localité. Et monsieur Mohamed Larab Traoré de prier en particulier pour les FAMA et en général pour la stabilité, la quiétude du pays. Sans les FAMA, la situation était assez difficile à Niono, se souvient-il.

N'eût été la présence fort marquée des FAMA, le vote aurait été totalement impossible lors des 1er et 2ème tours de la présidentielle. Tant des malintentionnés étaient embusqués et près à tout cafoillage, confie un sexagénaire qui requiert l'anonymat. L'interlocuteur ne put cacher son amertume envers les "ennemis de la paix et de la vie". Presque en sanglots, la voix tremblante et visiblement très ému, cet autre interlocuteur prie pour le repos en paix de l'âme de toutes les victimes du terrorisme, notamment les personnels FAMA qui sont "morts en défendant leurs populations".

## LE SOUCI DE LA GESTION DES ENGINES

A Niono, notamment, nombre d'interlocuteurs indexent les mesures de gestion des motos et autres pick up. Mais avec une communication appropriée, les populations ont vite compris la portée sécuritaire de cette gestion. Elles s'y sont vite pliées, explique le Préfet du cercle de Niono. Et monsieur Chaka Magassa d'en remercier ses administrés.

Le maire de commune rurale de Yèrèdon Saniono N8 invite les populations à toujours obtempérer à chaque fois que de besoin aux mesures sécuritaires. Lassana Sissouma regrette que les effectifs ne permettent pas toujours aux FAMA de mailler à souhait le territoire national.

Militaires et civils coopèrent et participent à des rencontres sécuritaires communes. Que ce soit à Niono ou à Ségou.

Ainsi, des réunions sécuritaires sont tenues au gouvernorat à Ségou et au cercle de Niono entre tous les acteurs locaux et régionaux. Elles rassemblent les élus locaux (maires, conseillers), les responsables administratifs (gouverneur, préfet, sous-préfets) et les représentants des forces de défense et de sécurité nationale. Des messages de sensibilisation des communautés y sont toujours proposés.

Si difficulté il y a, elle tient à un constat. Les FAMA sont



M. Nouhoun Diarra, Maire de la Commune urbaine de Ségou

confrontées au fait que l'ennemi obtient aussi des renseignements fournis par les populations qui prétendent aider les Forces de défense et de sécurité. Et c'est là tout le centre d'intérêt des actions de communication à l'endroit des populations, assène l'Inspecteur général Biramou Sissoko, gouverneur de la région de Ségou. Il ne saurait y avoir d'alternative que d'être ensemble : militaires et civils, conclut le chef de l'exécutif régional. Le 1er adjoint au maire de Siribala (Niono), Fousseyni Ballo, salue les efforts consentis par les FAMA. L'élu local invite les populations à relayer les informations aux FAMA, en vue de leur exploitation efficiente.

Les autorités militaires saluent aussi la bonne collaboration des populations même si souvent elles rencontrent quelques difficultés. Des mesures de sécurité prises par les autorités militaires étaient incomprises. Par exemple l'interdiction de la circulation des motos n'avait pas été acceptée par certains. Grâce à une large sensibilisation des FAMA, la population civile commence à comprendre que l'interdiction de circuler à moto vise à assurer leur sécurité.

## LES ACM NOURRICIÈRES DES RELATIONS ENTRE LES POPULATIONS ET LEUR ARMÉE

Les Actions Civilo Militaires (ACM) nourrissent et raffermissent les relations entre les populations et leur armée. Cela devient particulièrement important en période de crise. C'est pourquoi les FAMA ont épousé cette stratégie, notamment dans la partie centre du pays où les conflits communautaires handicapent les activités socioéconomiques.

Ainsi, dans la quasi-totalité des localités concernées, les FAMA ont apporté un soutien en sécurité, vivres, médicaments, matériel de couchage. Les populations de Ségou, Macina, Nou-Bozo, Ténenkou, Togrékoumbé, Diafarabé, Djonjori, Dioura et bien d'autres ont bénéficié de ce soutien.

Par leur présence marquée dans ces localités jadis désertées, les FAMA marquent d'abord le retour de l'administration d'Etat. Ce faisant, elles assurent leur mission régalienne de protection de toutes les populations. A preuve, les populations ont participé et apprécié que le drapeau national flotte à Diafarabé.

Grâce donc aux FAMA, la vie reprend. Les affrontements intercommunautaires se sont estompés dans la partie centre du pays. Sans la présence des FAMA, j'avais renoncé à exploiter mon champ, confie Monsieur Tiécoro Sogodogo, adjoint au maire de Niono.

Dans les localités où elles sont intervenues, les FAMA ont parfois aidé et favorisé la tenue des marchés, foires et autres activités socioculturelles.

Dans la zone inondée, les FAMA ont souvent apporté une assistance logistique à certaines organisations pour acheminer du matériel, vivres...des fois, des personnels FAMA ont malheureusement trouvé la mort au cours de ces opérations déplorent des citoyens à Niono. Lesquels témoignent leur reconnaissance à ces victimes des terroristes.

2ème CI Aminata Diallo  
D. Koné



Monsieur, Biramou Sissoko Gouverneur de Ségou

soutien tous azimuts aux FAMA dans leur mission de protection et des personnes et de leurs biens.

Les interlocuteurs, à Niono, Siribala, Sokolo..., toutes considérations confondues, reconnaissent et insistent : les militaires sont les nôtres. Ce sont nos frères et sœurs, nos enfants, nos époux, nos parents...Nul n'oublie que civils ils retourneront après le service militaire.

Grâce à la présence des FAMA, nous commerçants exerçons notre profession en toute sérénité, non seulement en statique, mais aussi et surtout d'une localité à une autre, soutient Bagnini Traoré, la cinquantaine, un commerçant pneumatique et agent de vulcanisation à Ségou. Et de conclure que grâce aux FAMA nous existons d'une certaine manière. Alassane Coulibaly, un producteur de spectacles à Niono reconnaît que sans les FAMA, ses activités étaient ralenties. Mais maintenant, grâce à leur présence, je me déplace libre-

## LES MINES, ENGINES ET EXPLOSIFS : DES CRIMES CONTRE L'HUMANITÉ

# MOBILISER TOUS LES ACTEURS DE LA PAIX ET DES DROITS DE L'HOMME

Les mines tuent, et de façon aveugle. Les engins explosifs constituent un ennemi redoutable. Les explosifs sont généralement enfouis ou dissimulés. Ils tuent tout le monde et détruit tout. Ils tuent les militaires, les civils, les animaux. Ils détruisent les véhicules, les charrettes, les animaux, les motos, les pirogues et les champs.

### Les mines entravent les travaux et freinent donc le développement.

Les poseurs de mines doivent être dénoncés, traqués. Cela est un devoir et un droit pour tout le monde et pour chacun. Chacun doit se mobiliser pour l'éradication des mines et explosifs.

Ceux qui les posent sont des criminels. Ceux qui prennent une rançon pour les poser et les enfouir sont aussi des criminels. Mobilisons contre ces crimes contre l'humanité.

Si vous taisez sur crimes, non seulement vous devenez complices, mais aussi et surtout vous pouvez en être victimes.

LES FAMa

# Au-delà des difficultés, une armée professionnelle

**L'armée malienne fait l'objet de toutes sortes d'accusations. A tort ou à raison. Certes des faits et actes répréhensibles existent dans son registre opérationnel. Comme toute armée d'ailleurs ! Mais pour autant les FAMa demeurent malgré tout une armée professionnelle.**

Il ne s'agit pas ici de défendre l'indéfendable. Il ne s'agit point non plus d'un nombrilisme aveugle. Rien de tout cela. Pour tout esprit épris de vérité et d'un minimum de bon sens, l'analyse ci-dessous apporte beaucoup d'éléments de preuve en faveur du professionnalisme des FAMa.

## UN ENVIRONNEMENT TERRORISTE, DONC ASSYMETRIQUE

Le terrorisme plonge les armées, toutes les armées sans exception, dans une situation d'exception opérationnelle. De façon beaucoup plus pragmatique, le terrorisme impose un usage au sein de nos propres populations. Les grands stratèges ont beau vouloir « zéro mort » ; cela relève jusqu'à preuve du contraire de la simple intention.

Mélangés, dissouts et totalement intégrés dans la population, les terroristes, ce faisant, transforment nos populations en acteurs terroristes malgré elles. Les ceintures explosives sont déclenchées en pleine population. Les explosifs sont enfouis sur le passage des populations qu'ils font sauter en pièces et lambeaux. Les populations innocentes sont prises en otages ou pour cibles, de façon gratuite, et exécutées froidement sans mobile apparent. Les forces armées y interviennent partout pour tenter de sauver des vies et préserver les populations de la souffrance. Il y a aussi et surtout que des individus s'en prennent indûment à elles dans cette mission de secours et de protection des citoyens.

## UNE PRESSION PERMANENTE

La surexposition des personnels FAMa à la pression permanente des attaques dans les agglomérations, sur les routes, dans les casernes entame fortement la psychologie et la mentalité combative des FAMa. Les trahisons, les connivences entre terroristes et populations ne sont pas non plus pour arranger les choses.

A cela, se greffent les faits juridiques. Il ne s'agit pas d'incriminer la justice malienne, notamment sa section antiterroriste. La pédagogie revient plutôt à faire comprendre certaines insuffisances. Par la volonté des autorités, un pôle de lutte antiterroriste a été créé. Il est fonctionnel, mais n'existant que seulement à Bamako. Or les terroristes sont appréhendés loin dans les confins du pays. La faiblesse majeure ici tient au fait que seul le juge du pôle antiterrorisme est qualifié en la matière. Cela ôte à tous les autres personnels et instances judiciaires du pays de se saisir de toute question terroriste. Quand bien même des individus sont souvent pris en flagrant délit.

Selon le procureur du tribunal militaire de Mopti, c'est le mode de fonctionnement même du pôle de lutte antiterroriste qu'il faudrait revoir. Les dossiers d'accusations sont tout aussi incomplets. Assez souvent il y manque les scellés, les auditions, les témoignages, etc. toutes choses qui rendent caducs le jugement des suspects présentés devant le juge antiterroriste à Bamako.

Faute donc d'un système judiciaire rigoureux, de vrais terroristes sont souvent relâchés et reviennent narguer les forces armées et les populations sur le terrain et dans les villages.

## LA PRUDENCE DES POPULATIONS DE NE PAS SE FAIRE INDEXER

La relâche des suspects terroristes ne se comprend pas. Militaires et populations en sont victimes et s'en accusent mutuellement et réciproquement. Les FAMa ne comprennent pas que

les populations ne dénoncent pas les terroristes alors même qu'ils vivent en leur sein. Les populations reprochent aux militaires de les relâcher moyennant rétribution.

Face à une telle situation la hargne grandit. Cependant, malgré cette situation, les militaires se préservent de tout abus même s'ils en meurent au quotidien.

## UN TRAUMATISME LIÉ À L'ENGAGEMENT OPÉRATIONNEL

Cela fait près de 6 ans que la crise perdure au Mali. Et se sont toujours et encore les mêmes personnels qui sont engagés dans les opérations sur le terrain. La pression des attaques répétées, les morts, les blessures et autres attritions finissent par créer un traumatisme. Il est vrai que des dispositions sont en cours pour mieux gérer l'engagement opérationnel. Sauf d'ici là, les nouveaux personnels (recrues) ne permettent pas encore de combler les gaps en effectifs. Cependant l'on doit se féliciter de ce que la Loi d'orientation et de Programmation Militaire (LOPM) a permis ces recrutements. Faute donc d'effectifs suffisants, l'engagement opérationnel est encore long.

Le fait de voir toujours leurs compagnons d'armes victimes d'actes terroristes croupir dans leur sang, de connaître surtout les auteurs de ces crimes, d'en avoir souvent appréhendé, mais ces mêmes crapules reviennent les narguer contribue à désorienter les personnels FAMa sur le terrain. A preuve, j'avais la hargne de récupérer nos véhicules et surtout de corriger les auteurs des embuscades et poses de mines contre nous ; les mêmes qui nous tuent chaque jour, explique le capitaine Touré, le chef de l'unité qui a conduit l'opération de Nantaka le 15 juin 2018. Il est peut-être utile de rappeler cet officier avait auparavant mené une patrouille dans le secteur de Boni ; laquelle patrouille convoyait certains de ses compagnons d'armes tués au cours d'une explosion de mine. Tombé dans une embuscade avec les corps des morts, il s'était alors battu tel un lion pour enfin acheminer les blessés à l'hôpital. Il se n'agit pas de justifier mais d'expliquer. En tout état de cause, ce sont des humains dotés de sensibilité.

Il y a lieu de comprendre en plus qu'ils interviennent sur le territoire national, donc au sein des leurs.

## CHAT ÉCHAUDÉ CRAINT EAU FROIDE.

Les FAMa ont littéralement été victimes de trahison et d'accusations alors même que des suspects terroristes ont voulu s'échapper ou attenter à leur intégrité physique. Combien de fois n'ont-elles été attaquées dans leurs emprises d'une façon inexplicable, si ce n'est par trahison. Nampala, Boulkessy et bien d'autres cas en témoignent à suffisance si besoin en était.

Rares sont les armées au monde, dans les conditions et l'environnement qui sont les leurs, qui auraient fait montre d'un si grand discernement. Les exemples foisonnent de par le monde où des armées ont littéralement tout balayé sur leur passage. Des fois, même dans les espaces de garde de prisonniers les droits de l'homme ont souffert. Guantanamo, Abu Graeb et consorts sont passés par là. Combien de fois des troupes militaires ont abusé de femmes et/ou d'enfants sur le théâtre des opérations.

Nul besoin de démontrer que les victimes du genre constituent malheureusement les populations que ces armées-là sont censées protéger.

D. Koné

## Actions civilo militaires

# LES FAMa ET BARKANE APPORTENT UNE ASSISTANCE MÉDICALE AUX POPULATIONS DE KABARA

Dans le cadre des activités de sécurisation et de protection des personnes et de leurs biens, les FAMa et Barkhane ont organisé une activité d'aide médicale aux populations du village de Kabara. C'était mercredi 25 juillet 2018.

Kabara est le 7ème quartier de la commune de Tombouctou au bord du fleuve. Cette activité a comporté des consultations gratuites et des dons de médicaments génériques aux populations.

Les personnes malades de ce village, hommes, femmes, vieux et jeunes, ont ainsi bénéficié des soins sans distinction aucune.

Le chef du quartier a salué ce partenariat entre les forces de défense qui les rassurent de plus en plus.

Progressivement la confiance se réinstalle entre les FAMa et leurs populations.

1ère Classe Yacouba Traoré



Les médecins militaires (FAMa et Barkhane) en consultation

## L'ARMÉE MALIENNE LA FORMATION, SOCLE DU SUCCÈS

**Dans son acception générale, le mot éducation signifie : Education, culture, savoir, science, connaissance.**

La formation intervient comme un processus d'acquisition, de renforcement, de construction de capacités tous genres. L'exercice de tout métier, de toute profession ou activité requiert des compétences, voire des qualités. Ces qualités s'obtiennent par le biais de la formation.

C'est pourquoi les forces armées et de sécurité s'y attellent de façon assidue. Dans les forces armées et de défense, la formation porte sur plusieurs aspects. Elle vise en premier lieu à faire du citoyen simple un agent technique capable de contribuer directement à la défense territoriale, à la protection des personnes et de leurs biens en toutes circonstances.

Le premier niveau de formation concerne les connaissances militaires élémentaires. Communément appelées formations communes de base (FCB), ces connaissances ont pour point et niveau d'ancrage les centres d'instructions (CI). De telles formations permettent d'insuffler du sang neuf aux effectifs pour ainsi assurer leur continuité. C'est une formation de masse et non diplômante. Elle confère tout simplement des capacités à exercer le métier des armes de façon basique. Ainsi, ces bénéficiaires sont les jeunes citoyens des contingents.

Le deuxième niveau concerne la formation du premier niveau de gradés. C'est-à-dire les caporaux. Il s'agit de gradés en charge de la gestion et du commandement direct des personnels du contingent. La fonction de caporal octroie des droits et des devoirs à ses titulaires. Ceux-ci surveillent, commandent et veillent directement et immédiatement aux soldats. Pour cela ils entretiennent en principe une proximité positive avec eux. La formation des caporaux se réalise par le biais de peloton technique n°1. Elle est diplômante et est sanctionnée par un certificat d'aptitude technique n°1 (CAT1). En général la formation de caporal confère des capacités à commander, diriger une équipe, autrement dit, l'unité élémentaire de combat.

Le troisième niveau de formation, c'est le certificat d'aptitude technique n°2 (CAT2). Le CAT2 forme et prépare au premier grade des Sous-officier, à savoir sergent. Le sergent commande et dirige un groupe de combat.

Enfin le dernier consiste en la formation d'un esprit synthétique en même temps analytique.

Tout cela est assorti comme une exigence par la réforme en cours de l'armée.

D. K

## AFRICA ENDEAVOR 2018, LE MALI PRÉSENT

**Trois officiers maliens ont participé depuis l'archipel du Cap Vert sur l'île de Sal Island à un symposium réunissant 40 pays africains et des communautés économiques régionales des organisations internationales.**

Ce colloque est organisé par le ministère de la défense et le commandement des USA pour l'Afrique (US-Africom). Il a pour objectif d'accroître les capacités de commandement de contrôle et de communication des Nations africaines. Il contribue au renforcement de l'alerte africaine dans le cadre du maintien de la paix.

Au programme figurent des conférences, des présentations, des séances de discussions. Ce forum offre des occasions de réseautages axés sur la cyber sécurité et la communication tant maritime que terrestre.

La cérémonie d'ouverture a été présidée par le premier ministre cap verdien Ulisses Correa e Silva. Environ 160 professionnels de la communication y participent.

# Un phénomène complexe

Il est difficile de donner une définition très précise du terrorisme. La majorité des exégèses conviennent de "l'emploi de la terreur à des fins politiques, religieuses ou idéologiques". L'important dans ce contexte, du moins, l'essentiel, à retenir est "l'emploi de la terreur". Cela trahit un comportement, voire une posture extrémiste de recours à la violence comme mode d'action et/ou moyen privilégié de résolution de nos différends. Un tel extrémisme, quel qu'il soit, devient une source de problème, voire d'inquiétude pour l'ensemble de la société. En effet, il génère de la violence, à la limite gratuite.

**La volonté délibérée de faire peur** appelle son corollaire de stratégie et de moyens pour y parvenir.

En fait, la peur et la pression dont usent les terroristes visent à affaiblir sinon la société d'occurrence, du moins les éventuelles victimes ciblées. Il est à préciser que les cibles terroristes sont constituées de toutes les composantes socio-professionnelles : militaires, civils, installations, équipements, immeubles, etc. C'est en cela que le terrorisme peut et doit se définir dans un sens d'action ou opération médiatique. En fait, les actes terroristes participent plutôt d'une stratégie de communication. Le terroriste se sert de la médiatisation à grande échelle pour mobiliser tout le monde. La mobilisation ici a valeur de sensibilisation, de publicité. L'on pourrait en déduire -par objection de la conscience terroriste- : étant donné que vous venez d'être frappés, vous savez maintenant de quoi je suis capable. Si donc vous n'accédez pas à mes desideratas, alors apprêtez-vous à subir la suite. Même si je suis détruit, étant donné que je fonctionne sous la forme d'organisation, des membres existent quelque part.

Pour résumer, la « définition de consensus académique » de l'ONU, rédigée par l'expert en terrorisme A.P. Schmid, peut être retenue. Elle est ci-après :

« Le terrorisme est une méthode d'action violente répétée inspirant l'anxiété, employée par des acteurs clandestins individuels, en groupes ou étatiques (semi-)clandestins, pour des raisons idiosyncratiques, criminelles ou politiques, selon laquelle — par opposition à l'assassinat — les cibles directes de la violence ne sont pas les cibles principales. Les victimes humaines immédiates de la violence sont généralement

choisies au hasard (cibles d'occasion) ou sélectivement (cibles représentatives ou symboliques) dans une population cible, et servent de générateurs de message. Les processus de communication basés sur la violence ou la menace entre les (organisations) terroristes, les victimes (potentielles), et les cibles principales sont utilisés pour manipuler la (le public) cible principale, en faisant une cible de la terreur, une cible d'exigences, ou une cible d'attention, selon que l'intimidation, la coercition, ou la propagande est le premier but,»

## MODE OPÉRATOIRE

"Usage indiscriminé de la violence meurtrière", le terrorisme fonctionne par ciblage. Peu importe assez souvent la responsabilité directe de la cible. Celle-ci est le plus souvent une victime innocente, parfois totalement ignorante des mobiles prétendus par les criminels. Exemple, un usager d'un hôtel, d'un centre commercial, d'un quelconque lieu de regroupement humain...

Le terroriste choisit une cible sur laquelle il exerce la terreur, par surprise. Agissant par surprise, il use de tout moyen susceptible de lui permettre d'atteindre son objectif. Si le mode opératoire privilégié terroriste est la ceinture explosive, ces criminels usent tout aussi de la prise d'otages, des assassinats, etc.

Les terroristes agissent souvent en individuel ou par petits groupes pour éviter d'être découverts ou suspectés. Ils n'agissent aussi par personne interposée. Ils exploitent les personnes psychologiquement faibles ou les radicaux extrémistes, notamment relevant des domaines religieux et idéologiques. Dans la rubrique psychologiquement faible, figurent les personnes à faible niveau d'instruction, de culture, les aigris, les mécontents, les fanatiques, les malades ou désaxés.

La lutte antiterroriste n'est donc pas une affaire des seuls spécialistes.

## MOYENS DE LUTTE

Ils ne constituent pas comme tel un groupe homogène, autonome avec une résidence précise. Les terroristes sont une espèce dont les personnels sont dissimulés au sein de la société. Seules une vigilance et une attention soutenue

aident à la détection de leurs prémices. C'est pourquoi d'ailleurs la communication et l'information apparaissent comme le moyen et l'arme les plus redoutables de la lutte antiterroriste.

Le terrorisme manifeste une organisation pluridimensionnelle et multiforme. La mobilisation d'agents à l'échelle internationale requiert qu'il dispose de moyens financiers considérables dont la jouissance est rendue possible un peu partout. Le contrôle et la maîtrise d'un tel réseau devient indispensable contre le fléau.

Le suivi psychologique, ainsi celui des établissements à identité technique -chimique de mise en œuvre des engins explosifs improvisés, des mines et autres explosifs ou expertises dans les ces domaines-là, peuvent aussi contribuer à la lutte antiterroriste. Tout cela induit ou nécessite une concertation, donc une synergie d'action holistique au plan international. A ce sujet, la lutte revêt un aspect juridique et un aspect gouvernance, en même temps diplomatique.

Les personnels des forces armées et de sécurité doivent tout de même faire preuve de capacités en la matière, car c'est elles qui sont habilitées à l'engagement physique en cas de cas. Leurs capacités techniques et humaines se renforcent de moyens adéquats indispensables (aériens, protection blindée et/ou anti chimiques).

La lutte antiterroriste appelle également la surveillance ou la veille politique et sociale. En effet, de plus en plus les partis politiques ou les organisations humaines et autres regroupements idéologiques commettent de plus en plus "des actes de terrorisme. Une constante du terrorisme est l'usage indiscriminé de la violence meurtrière à l'égard de civils dans le but de promouvoir un groupe, une cause ou un individu, ou encore de pratiquer l'extorsion à large échelle".

Aujourd'hui, l'Afrique est confrontée singulièrement à ce phénomène. Des individus, en perte de vitesse ou de scrutins, mettent les citoyens dans les rues contre toutes les législations nationales et internationales.

**Rassemblés par la rédaction**

Source : Internet, Google,

## LUTTE CONTRE LE TERRORISME

# ENGAGEMENT ET DÉTERMINATION DES FAMA

Le terrorisme est un phénomène criminel très complexe. Il implique de multiples et divers acteurs dont les plus dopés sont prêt à tout pour donner l'impression que cette organisation constitue une toute-puissance irrésistible.

En tous les cas, le terrorisme impose un et constitue un combat asymétrique, diffus et pernicieux. Ces adeptes utilisent et emploient de nombreuses et diverses méthodes de combat, de pression et de propagande. Il est difficile de les identifier à première vue. En l'occurrence, la communication apparaît leur champ de prédilection pour faire peur et créer une psychose au sein de l'opinion.

Au Mali, notamment dans le centre du pays, les terroristes ont constamment recours aux engins explosifs, ces armes de la lâcheté ; des combattants passifs, difficilement visibles mais assez redoutables.

## UNE TRAQUE AU CENTRE DU PAYS

Dans le centre du pays, les FAMA traquent les terroristes en zone inondée comme exondée. Dans les localités de Bulkessy, Boni, Tenenkou, Macina, Léré, Nampala, etc. les FAMA y font face au quotidien. Cela s'explique assez aisément par la posture offensive, dynamique adoptée par les FAMA sur le terrain.

Les FAMA mènent au quotidien des patrouilles pédestres et en véhicules à la traque des terroristes principalement

dans la partie centre du pays. Cette détermination induit une dynamique de mobilité. Les patrouilles, les fouilles, les contrôles et autres actions empêchent et ôtent aux terroristes et aux ennemis de la paix toute liberté d'action et de mouvement.

## USAGE DE MINES

Harcelés, exténués, diminués, les terroristes ont recours assez fréquemment à la pose de mine contre les FAMA. Toutes choses qui vise à limiter les mouvements des FAMA, du moins à les ralentir dans les mouvements de poursuite. Les exemples du pont de Djenné, de Boni, de Léré, et bien d'autres encore le justifient à suffisance. Mais qu'à cela ne tienne. Les FAMA sont décidées. Et c'est ce prix de leur détermination qu'elles paient chaque jour suite à des explosions dans le centre du pays.

En perte de vitesse, les terroristes ne souffrent plus l'attaque frontale avec les FAMA. Au demeurant ils cherchent maintenant à les ralentir dans leur dynamique, histoire de gagner des délais pour pouvoir se réorganiser. C'est cela que les FAMA ont compris et exploitent à fond. L'emploi d'engins explosifs par les terroristes donne la preuve de leur essoufflement, de leur désarroi. En fait, ils sont progressivement neutralisés. C'est le moment propice de conjuguer les efforts dans une synergie d'action.

## L'APPORT DES POPULATIONS

Les populations doivent être protégées et sécurisées. A tous prix. Les populations doivent comprendre que tous ces sacrifices au quotidien (deux explosions contre les FAMA en trois jours dans le même secteur de Bulkessy ; sans compter les autres cas, cela paraît énorme) sont consentis en leur nom par les Forces de défense et de sécurité du Mali et leurs partenaires.

Ces attritions peuvent être évitées par l'anéantissement des terroristes. Les populations doivent y contribuer. Le partage d'information devient indispensable. Le soutien aux FAMA est une exigence citoyenne. Le centre du pays focalise particulièrement l'attention aujourd'hui, sans bien évidemment oublier ou négliger les autres localités. Les populations y sont donc interpellées. La pose de mine entrave la liberté et les droits de l'homme.

## MOBILISATION TOUS AZIMUTS

Des lieux anodins et anonymes de vente de matériaux explosifs aux engins explosifs improvisés enfouis dans la terre, en passant par tous les autres circuits y compris les sources de financement, de ravitaillement, de renseignement et autres, le terrorisme un arrimage de wagons à surveiller, à maîtriser et à traquer. Pour le bonheur des populations. Alors engageons-nous.

D. Koné

# STRUCTURES ET MESURES DE LUTTE ANTITERRORISME AU MALI

Le développement des pratiques criminelles des groupes terroristes et des narcotrafiquants sur le territoire malien a conduit à concevoir des mesures législatives, institutionnelles, opérationnelles et judiciaires pour prévenir et, au besoin, servir contre les actes terroristes.

Aux dires du colonel Modibo Issa George Keita, la stratégie de lutte antiterroriste repose sur cinq (5) piliers, la prévention, la protection, la répression, la coordination et la coopération internationale.

Pour faire face à ce phénomène, le gouvernement du Mali a mis sur place une structure pour la gestion, il s'agit d'un Pôle Judiciaire Spécialisé en matière de lutte contre le terrorisme et la Criminalité Transnationale. Il est placé dans le ressort du Tribunal de Grande Instance avec une compétence nationale et est composée d'un parquet spécialisé sous l'autorité du procureur de la République, des cabinets d'instruction spécialisés et une brigade d'Investigations Spécialisée, ayant à son sein une Force Anti-Terroriste (FORSAT).

En ses aspects de lutte contre la guerre asymétrique, la lutte menée par les Forces de Défenses peut inclure : la mise en place du Programme pour la Paix, la Sécurité et le Développement dans le Nord du Mali (PPSDN), la création d'un centre de fusion de renseignement, la création d'un mécanisme national d'alerte précoce et de réponse aux risques sécuritaires, la création d'un ministère chargé des affaires religieuses et du culte. Et au niveau international, la création d'une Force Conjointe G5-Sahel.

Le Magistrat colonel Modibo a précisé que les réponses apportées par le Mali englobent d'autres secteurs. Cette lutte est multiforme, elle nécessite une réponse plurielle, d'où le concours de plusieurs acteurs à lutter contre ce phénomène, explique-t-il. Il propose la création d'une structure appropriée dans les jours à venir pour la meilleure coordination des efforts de lutte anti-terroriste.

**2ème CI Jacques Diarra**



Lutte antiterrorisme

# L'indispensable surveillance Citoyenne

**Le terrorisme préoccupe aujourd'hui le monde entier. Il ne se passe plus un jour où l'on n'entend pas parler ou vivre ses conséquences dramatiques. Des explosions contre des personnels en uniforme, contre des installations, contre des civils sont fréquemment enregistrées. Les conséquences sont horribles et terrifiantes. Le plus souvent, les victimes sont innocentes.**

**M**ais pour autant la mobilisation contre ce cancer ne semble pas à proprement assez forte. Le commun des mortels croit toujours que c'est une affaire exclusivement militaro-sécuritaire. Au Mali, cette cassure prend une forte proportion.

Cet état de fait appelle quelques réflexions. La plus prégnante tient certainement à une mauvaise perception de la notion même de terroriste dont la définition préoccupe encore les experts en sécurité. L'on retient également l'influence des technologies de l'information et de la communication. Cette problématique s'amputerait de sa substance en occultant certaines connexions mafieuses avec les réseaux de trafic de drogues, d'armes, d'êtres humains, etc.

## LE TERRORISME, UNE NOTION DIFFUSÉE

Le moins que l'on puisse retenir du mot terrorisme est la terreur, l'effroi et l'épouvante que crée les actes terroristes au sein d'une population, d'un groupe donné. Le plus souvent, ces cibles apparaissent innocentes, car n'ayant a priori aucun lien direct de causalité ou de conséquence supposée avec les crimes subis. L'on en déduit alors que le terrorisme est l'emploi ou l'usage de la violence à des fins politiques, religieuses ou idéologiques. Cependant il y a lieu de souligner que des fois ces fins apparaissent fortuites tant les motivations des crimes perpétrés ne se justifient guère, au regard de la qualité des revendicateurs. En somme, le terrorisme produit un bouleversement inattendu.

Par des crimes assez fortuits quelques fois, les terroristes

apparaissent comme des êtres désaxés, pour ne pas dire psychopathes. L'important pour ces malades consiste à pouvoir se défouler de leur pulsion criminelle. En second lieu, ils se vantent d'être capables de.... Et par voie de conséquence emmènent les politiques, les gouvernants, les décideurs, les entreprises, les institutions, les organismes et les organisations, quels qu'ils soient, à douter d'eux-mêmes et de leur système de défense et de sécurité. Oui les terroristes frappent presque toujours à des endroits inattendus, avec donc des conséquences désastreuses tendant à l'affaiblissement des pouvoirs et gouvernants en place.

## UNE EXISTENCE ET UN MODE OPÉRATOIRE VIRTUALISÉS

Sans aucune prétention, l'on doit éviter de confiner le terrorisme à des spécialistes. Le terrorisme n'est ni géographique, ni ethnique, ni religieux. C'est une erreur de croire donc que l'on est à l'abri. Où que l'on soit. Les terroristes frappent partout. Les exemples du Bataclan (France), Radisson Blu (Mali), Moscou (Russie), Miami (USA), Brand Bassam (RCI), et bien d'autres encore, l'attestent. Les Jeux Olympiques n'avaient-ils pas été perturbés en 1972 par un attentat terroriste en Allemagne ? L'on n'oubliera pas Lockerbie, attentat dans lequel la Libye de Kadhafi avait été impliquée.

Les terroristes sont sans foi ni loi, ni patrie, ni religion. A la limite ils s'en servent comme prétexte. Ils existent partout ; exploitent et utilisent toute opportunité. Si l'on savait avec

clarté et exactitude leur identité, leur origine ou leurs caractéristiques physiques (extérieures donc), il serait très facile de venir à bout des terroristes. Malheureusement tous ces aspects demeurent virtuels, ou du moins relèvent du domaine de la psychologie ou de la psychanalyse. Cette virtualité complique bien évidemment la lutte contre le terrorisme. Ne sacrifient-ils pas leur propre vie pour signifier leur existence ?

Les formats et canaux religieux de leurs revendications des attentats perpétrés çà et là constituent des subterfuges. Ils en usent pour bénéficier de financements éventuels, étant entendu que certaines confessions religieuses vantent et recommandent de s'imposer par la violence. Et même, là, il ne faut pas être dupe. L'homme ne se nourrit pas de spiritualité. Le Colloque international des Arts nègres en avait déjà débattu en 1966 à Dakar au Sénégal.

Le terroriste choisit toujours des cibles innocentes généralement neutres. En cela, les regroupements humains et les installations, moyens ou édifices à forte fréquences humaines constituent leurs cibles. Ils s'en prennent aussi aux forces armées et de sécurité, mais alors parce que celles-ci constituent des empêcheurs de tourner en rond. Le terroriste se moque éperdument des conséquences de ses actes. Au demeurant ils les souhaitent le plus dramatiques possible. Les explosions à forte déflagrations, les irruptions avec déluge de tirs, les ceintures explosives, les mines et autres rapt, enlèvements et otages constituent quelques-uns de leurs modes opératoires. Et comme assez souvent leurs auteurs y laissent la vie, les revendications viennent compléter cette gamme de pression.

## LA COMMUNICATION, UNE ARME À INTÉGRER DANS LA LUTTE ANTITERRORISTE

Les terroristes doivent de nos jours le succès de leurs crimes aux technologies de l'information et de la communication. Particulièrement la communication digitale constitue leur tasse de café. Notamment ils se servent des nouveaux médias (virtuels) pour réussir leur propagande. La communication digitale leur est d'autant profitable qu'elle ne facilite pas la recherche encore moins la maîtrise des indices et des sources. En plus, ils favorisent la possibilité de propagande. Et leur caractère instantané permet une propagation insoupçonnée des messages. Par la communication, les terroristes recrutent de nouveaux adhérents à distance. Via les réseaux sociaux et le Net, ils les conditionnent mentalement, psychologiquement au sacrifice ultime. Via les systèmes de financement et paieries virtuels, ils leur font parvenir leur rançon.

C'est pourquoi, pour mieux lutter contre le fléau du terrorisme, il importe d'intégrer la communication dans la stratégie d'approche. Faute de quoi les forces armées et de sécurité interviendront presque toujours en pompiers. Quand les actes criminels sont consommés.

Il est indispensable d'associer la population à la lutte antiterroriste. Si l'on veut anticiper. Cette communication associera un aspect éducation. Ainsi, progressivement les contributions citoyennes aideront à anticiper sur les attentats terroristes. Ces efforts de communication et d'éducation incombe non seulement aux gouvernants, aux communicants, mais aussi et surtout aux élus. Cette éducation citoyenne aidera à une prise de conscience.

La participation citoyenne pourrait consister en la vigilance pour constater, déterminer et préciser tout acte ou individu suspects pour ainsi en rendre compte à qui de droit. En matière de lutte antiterroriste, il est attendu de la population une surveillance citoyenne. Cette communication citoyenne vise la maîtrise de l'environnement. Elle fonctionne alors comme une espèce d'écran radar permettant de visualiser et/ou d'enregistrer les présences, faits, gestes et actes de tous les personnels à un endroit donné. Ainsi, les activités de connexion criminelle, ainsi que les mouvements suspects ou récurrents de chacun n'échappent pas à la vigilance des structures en charge de la question au second degré.

Cette communication citoyenne gage d'un partage d'information et partant d'une mobilisation sociale générale face à la menace terroriste.

L'approche citoyenne de la lutte antiterroriste exige en outre l'introduction dans les curricula scolaire et universitaires de modules y afférents.

## NOUVEAU FORMATAGE DES FORCES DE DÉFENSE ET DE SÉCURITÉ

En plus de la communication citoyenne, il y a nécessité de formater les forces armées et de sécurité aux besoins de la lutte antiterroriste. Le caractère infus et virtuel du terroriste impose une réadaptation des forces armées et de sécurité. En cela, les nouvelles structures dédiées à la lutte antiterroriste intégreront davantage un moulage psychotechnique. E plus l'urgence des interventions en cas d'attaque terroriste requiert des hélicos et autres équipements spécifiques. Plus que jamais, les forces armées « et de sécurité devront gagner la surveillance informatique, économique et financière. C'est véritablement le moment de développer la télécommunication, notamment dans son aspect technique fonctionnel. Au plan opérationnel, la lutte antiterroriste exige une maîtrise du renseignement sécuritaire.

D. Koné

## REGION DE MOPTI

# LES FAMa ET LES POPULATIONS ENTRETIENNENT DE TRÈS BONNE RELATION

**La lutte que mènent les FAMA contre les terroristes et autres bandits, dans le centre du pays, est très appréciée par les populations. Elles fournissent des informations capitales aux Forces de Défense et de Sécurité, et font constamment des bénédictions pour le retour de la paix.**

**L**e centre du pays, singulièrement la région de Mopti et une partie de la région de Ségou, est en proie à une guerre asymétrique. Les assassinats ciblés, les enlèvements, les poses des engins explosifs improvisés et les attaques multiformes contre les symboles de l'Etat, les FAMa et les populations y sont courants. Dans son rôle, l'armée y intervient. Elle traque et appréhende des terroristes. Et comme certains auteurs de crimes ressortent des communautés, les accusations ne tarissent pas. Cependant, en dépit de tout, populations et FAMa collaborent bien.

Dans les localités de Douentza, Djéné, Mopti ville, Bankass et Bandiagara tous les interlocuteurs affirment et reconnaissent que les populations vivent en parfaite harmonie avec les FAMa. Selon Sarmoye Traoré, président du Conseil local de la jeunesse de Djéné, les relations entre populations et FAMa sont bonnes. Les Forces de défense et de sécurité assurent la sécurité des personnes et de leurs biens. Vraiment j'apprécie beaucoup les FAMa. Elles travaillent pour la nation. Qu'allah les aide pour que la paix revienne dans le pays, formule Hamadou Alpha Seydou GUINDO, imam du quartier Diamboye de Bankass.

De l'avis du Coordinateur des chefs de quartier de Bandiagara, Ousmane Ganamé, aujourd'hui entre FAMa et populations, il n'y a rien d'autre que de l'entente. Cheick Mahi DIARRA, 4e adjoint au maire de Mopti confirme : "les populations savent bien que les FAMa sont là pour les sécuriser. De nos jours la présence des Forces de Défense et de sécurité est bien perçue sinon autrefois, c'était le contraire. On a su que ce sont nos protecteurs".

## UN SOUTIEN INDISPENSABLE DES POPULATIONS AUX OPÉRATIONS

Le travail de sécurisation que mènent les FAMa n'aurait jamais été efficace sans l'apport des populations qui fournissent des informations sur des individus suspectés. Les populations ne peuvent qu'appuyer les FAMa en renseignement et ce travail est en train de se faire même si le citoyen lambda pense que les informations données tombent dans les oreilles de l'ennemi et souvent, c'est des représailles. A part ça la collaboration commence à faire son chemin au grand bonheur des hommes en uniforme. Cela permet aux militaires d'anticiper sur certaines actions, commente Kéou Nioumanta, 1er adjoint au préfet de Douentza.

Dans les localités visitées, les populations gardent une très bonne image de la présence FAMa sur le terrain. Selon le maire de la commune urbaine de Mopti, Issa Kansaye, sans les FAMa, aujourd'hui le centre du pays allait tomber aux mains des djihadistes. Grâce à la présence FAMa une catastrophe a été évitée dans la région de Mopti. Aujourd'hui l'armée a récupéré 60 à 80% des terres qui étaient occupées par les djihadistes.

Certains interlocuteurs se plaignent du fait que même si les FAMa reçoivent des informations de la part des populations, elles prennent du temps souvent avant d'intervenir. C'est surtout quand il y a des attaques dans les alentours quand nous sollicitons leur aide elles réagissent tardivement, remarque Sidi Cissé, représentant du chef de village de Douentza.

De l'avis du maire de la commune urbaine de Mopti, les populations sont souvent les cibles de menaces. L'armée fait souvent des erreurs on peut l'estimer comme ça parce qu'on ne sait pas qui est qui. Il s'agit d'une guerre asymétrique.

Des rencontres régulières hebdomadaires ou mensuelles entre FAMa et population se font dans les mairies, les préfectures ou au niveau du chef lieu de région. Au centre opérationnel du PC 6e RM un numéro vert (80 00 11 70) a été mis à la disposition de la population pour qu'elle appelle en cas de besoin.

Selon l'adjudant-chef Moctar DOUMBIA, de la Région Militaire de Sévaré, les FAMa se sentent soutenues par la population. Car toutes les arrestations sont faites sur dénonciation des populations.

Les Forces armées maliennes affirment qu'elles se sentent appuyées par les populations. Nous sentons que nous sommes soutenus par les populations à travers les informations que nous recevons. C'est avec ça que nous parvenons souvent à déjouer certaines actions, se réjouit le Colonel Cheik Tidiane Diarra, Commandant 6e Région Militaire.

Les populations sont extrêmement peinées face aux attaques ciblant le personnel FAMa. Elles recommandent une plus grande vigilance de la part de tous. Pour minimiser les attritions.

L'interdiction faite aux engins à deux roues de circuler et la politique de saturation sur le terrain, adoptée par la hiérarchie militaire, ont beaucoup diminué les agissements des terroristes qui veulent coûte que coûte semer la haine entre les populations et les FAMa qui collaborent bien de nos jours.

SLT Ibrahim S. MAIGA

## Coopération militaire LES FAMa PARTICIPENT AU DÉFILÉ DE LA FÊTE ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE DE LA CÔTE D'IVOIRE

**U**n détachement militaire malien a pris part au défilé de la célébration de l'anniversaire de l'indépendance de la Côte d'Ivoire. C'était le 07 août 2018 dans la capitale ivoirienne. Partie de Bamako le 03 août, la compagnie du Génie militaire était sous les ordres du lieutenant-colonel Sidi Lamine Traoré, commandant le 34ème Bataillon du Génie.

# Un atout pour les Forces Armées Maliennes

**La multiplicité culturelle caractérise les Forces Armées maliennes (FAMA). C'est une richesse nationale inestimable héritée de nos grands empires. La diversité culturelle malienne confère des capacités supplémentaires et démultiplie les expériences.**

Les FAMA -au-delà des nombreux clichés apparents non motivés - reflètent la solidité de la cohérence de l'organisation sociale malienne. Il ne peut en être autrement. Le recrutement dans les FAMA est inclusif. Il s'effectue depuis dans le vivier de la jeunesse malienne dans sa diversité. A l'instar des autres composantes de la société malienne, dont elles garantissent et protègent l'intégrité, les FAMA sont fidèles au principe de laïcité établie par la Constitution malienne.

L'un des premiers critères du recrutement au sein des FAMA recommande d'«avoir la nationalité Malienne...». Cette exigence justifie à elle seule le dessein d'unir les fils d'une seule nation sans distinction de sexe et de couleur de peau. Voilà qui coupe court à tout clivage ethnique. Ainsi, les FAMA ne manifestent aucune discrimination tant dans le processus de sélection que dans le système des avancements. La diversité en leur sein est, par construction, acquise sans effort. Toute sous-représentation quelconque se justifierait soit par un pur hasard et donc œuvre du caractère «sélection naturelle». Une autre explication tiendrait probablement à la volonté des individus ; l'engagement militaire relevant d'abord de la volonté des individus. Sinon l'on peut s'enorgueillir de ce que la formation militaire récrimine toute forme de discrimination vis à vis d'une ethnie au Mali.

L'ensemble du personnel, quel qu'il soit, est régi par un seul et unique statut général. Le service est codifié. Le Règlement du Service dans l'Armée (RSA) est applicable à toutes les catégories, sans exclusive.

L'étude diachronique de la diversité dans les armées maliennes permet d'observer trois périodes inégales au regard des conditions de recrutement. La période précoloniale établit la prééminence de la bravoure et son cortège de valeurs guerrières. La période coloniale atteste de la primauté du nombre sur toute autre valeur ; avec un leadership centralisé Français. On apprenait juste aux soldats à faire la guerre. La période postcoloniale, de la genèse des FAMA à nos jours, construit, nourrit et entretient une quête perpétuelle de l'unité dans la diversité.

## LE MODÈLE D'ARMÉE TRADITIONNELLE : LE POIDS DES US ET COUTUMES DANS LE RECRUTEMENT

Dans les sociétés stratifiées de nos devanciers, il existait certes des troupes pour faire la guerre, mais l'adhésion y était soumise à un certain nombre de conditions sociales, d'où l'importance du pédigrée. En fait, la filiation et la généalogie importaient beaucoup. Les troupes, composées de braves représentants de chaque famille, étaient commandées par des officiers issus de la noblesse, directement sous les ordres

du Roi ou du Prince. De ce fait, dans le royaume bambara de Ségou, les hommes de caste n'étaient pas recrutés parmi les guerriers, ainsi que les marabouts, puisqu'investis d'une autre mission dans la société. Pendant que les forgerons étaient rompus à la fabrication des armes, le rôle des griots était d'invoquer élogieusement les généalogies des soldats afin de les enthousiasmer pour la guerre, les marabouts et hommes de sciences occultes se chargeaient de leur protection métaphysique.

## LE MODÈLE COLONIAL : UN RECRUTEMENT MASSIF ET OBLIGATOIRE POUR POURVOIR LES RÉGIMENTS DE TIRAILLEURS

Dans le but de son expansion, l'empire colonial avait surtout besoin de grandes masses de soldats indigènes encadrés par des officiers coloniaux. Ces actions ont écaillé le vernis idéologique de supériorité ethnique. Ainsi, les critères de recrutement étaient par conséquent influencés et basés sur le facteur nombre avant d'être sélectifs. Instruments de conquête, les armées indigènes sont très vite passées comme renforts dans la première guerre mondiale où elles ont produit de vraies impressions de bravoure. A cette première rencontre du continent Européen et entre tirailleurs originaires de divers pays africains, c'est la diversité ethnique qui a été le facteur démultiplicateur pour l'armée coloniale, imposant alors le respect des cultes de chacun des soldats. En témoignent les différenciations des sépultures ou le marquage des épitaphes.

## ARMÉE MODERNE : UN CARREFOUR OÙ DIVERSITÉ RIME AVEC CAPACITÉ... PROMOTION DE LA DIVERSITÉ

A sa création, suite au départ du mentor colonial, l'armée malienne, consciente de la diversité ethnique du pays et luttant contre toute frustration sous-jacente, a adopté une doctrine affranchie de tout déterminant ethnique entre les fils du pays. S'érigeant aux antipodes de la fameuse assertion "L'ethnie n'explique pas tout, mais rien ne s'explique sans l'ethnie", le brassage culturel malien est l'affirmation d'une volonté commune d'appartenance à une même nation forgée sur des valeurs hospitalières.

Un regard sur le tableau de succession de commandement des chefs d'Etat-Major Généraux révèle le caractère multiethnique et même multiconfessionnel des Forces armées maliennes. Un militaire malien, quelque soit son appartenance à une minorité ethnique, peut par son rendement gravir les échelons et parvenir au sommet de la hiérarchie, parce que les conditions d'avancement ne sont pas discriminatoires au plan du sexe, de la religion ou de la culture.

## UN RECRUTEMENT OUVERT AU-DELÀ DES BARRIÈRES ETHNIQUES, L'EXPRESSION D'UN CHOIX DÉLIBÉRÉ :

Les FAMA contribuent le plus au respect de l'égalité entre ethnie, confession. Et ce, malgré les stéréotypes que certains profanes, situés hors système, peuvent tenter de véhiculer. De la comparaison des premiers avis de recrutement dans l'armée malienne des années soixante et un avis de recrutement lancé entre 2013 et 2018 en pleine réforme, il ressort ce caractère d'inclusion de tous les Maliens sans distinction d'ethnie et de sexe...

La Constitution Malienne est laïque et s'applique aux "soldats citoyens". A cet égard les autorités militaires sont plus enclines à respecter la pluralité ethnique. L'adhésion des "frères d'armes" à ces valeurs et la cohésion acquise par les activités au sein de l'institution militaire évitent tout clivage et mépris d'une minorité. Quelques valeurs fondamentales de nos cultures séculaires attestent du vivre ensemble et de la diversité ethnique malienne : des faits et non des artéfacts de l'histoire. Ces vertus sont une réalité bien malienne.

## LA COMMUNICATION CONTRE LES PRÉJUGÉS

Pour se libérer de toute doxa, l'institution militaire ne saurait être défendue que par elle-même. Etant déjà connue comme gardienne de la Nation, il suffirait une meilleure stratégie de communication autour des préceptes ci-dessous pour améliorer les perceptions et au final changer le paradigme.

- La réduction du chômage : les FAMA sont en pole position dans la réduction du phénomène de chômage des jeunes en recrutant environ un millier de jeunes citoyens maliens par an...

- La fortification de la conscience nationale : c'est dans les rangs des FAMA que l'on retrouve les ressortissants des quatre coins du Mali traités sur la même base.

- Une contribution de taille au brassage entre les cultures : par l'affectation des militaires à travers l'étendue du territoire, les FAMA, de facto, constituent un vecteur de métissage des populations...

- La participation active au concept de la décentralisation par la délocalisation des bureaux de recrutement au plus près du terroir...

**Colonel Abass DEMBELE**

Commandant de la Région Militaire N°5 de Tombouctou  
Chef du Secteur 3 de l'Opération « DAMBE »  
Officier d'Infanterie, 20ème Promotion de l'EMIA.

# Coopération : les écoles militaires convoitées

**Les Ecoles militaires maliennes font l'objet de convoitise. Il s'agit de l'Ecole Militaires-Inter Armes, l'Ecole des Sous-officiers, l'Ecole d'Etat-major et le Prytanée militaire.**

Les élèves et stagiaires étrangers sont entièrement pris en charge par l'Etat malien. La quasi-totalité s'acclimate avec une extraordinaire facilité. Le prix d'excellence de la meilleure intégration, institué par le prytanée militaire de Kati, en constitue sans nul doute une levure. Il est organisé chaque fin d'année pour ainsi les élèves les mieux intégrés.

Le Mali est pays d'accueil et d'intégration sous régionale incontestée. L'hospitalité malienne est légendaire. Nos écoles sont convoitées. Témoigne la fréquence de la présence des étrangers dans nos différents établissements militaires. Chaque année, la direction des écoles fait des échanges d'élèves et de stagiaires. Les partenaires sont entre autres la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, le Tchad, le Bénin, le Niger, le Sénégal.

Le quota par pays amis est aussi fonction du rendement et de la conduite de leurs stagiaires et/ou élèves. Plus un stagiaire travaille, plus le quota de son pays d'origine. Les stagiaires étrangers, quel que soit le pays d'origine, ont droit au même traitement que les nationaux. Le Mali exprime ainsi son penchant panafricaniste et sa solidarité. Chaque année, les demandes de places vont bien au de-là du potentiel de la Défense, relève le directeur de l'école du PMK.

Notre ambition est de bien former les stagiaires sans considération de statut social ou de privilèges, quels qu'ils soient, assène directeur des Ecoles Militaires, le Général Bekaye Thiero. C'est une coopération gagnant-gagnant. Les stagiaires maliens bénéficient de la solde doublée une fois sélectionnés pour l'extérieur.

Cependant, certaines difficultés existent, minimes soient-elles, souligne le Directeur des Ecoles militaires. Les systèmes éducatifs aussi bien que les programmes de formation ne sont pas les mêmes. Chaque pays élabore un calendrier selon ses besoins. C'est pourquoi les stagiaires maliens formés à l'étranger, de retour, suivent trois mois de recyclage pour s'adapter aux règlements intérieurs. La direction des Ecoles Militaires a élaboré des documents à tous les niveaux de formation pour que chaque militaire soit au même niveau de formation dans tous les centres d'Instruction. Aucun instructeur n'est autorisé à amener un autre document contraire dans les centres et les Ecoles militaires, note le Général Thiero.

L'acte de commandement et la prise d'initiative sont inculqués à ses jeunes stagiaires. Les



stagiaires maliens issus des Ecoles étrangères donnent de bons résultats dans les opérations et dans les centres de formation. La formation de base est le devoir de la direction des Ecoles, souligne le Général Thiero. Et de conclure que la mission de la direction des Ecoles Militaires est d'inculquer l'esprit militaire aux jeunes civils des deux sexes pour servir dans les unités.

L'entraînement des hommes continue dans les unités pour affermir leur opérationnalisation. Pour boucler cette série de formation, l'enseignement des Droits de l'Homme s'invite dans le programme scolaire, précise le Général. Malgré la crise que traverse le pays, la coopération avec les pays amis demeure dynamique, diverse et variée.

**Sergent d'Aviation Alou Kola Traoré**

CAPITAINE ZAKARIA SANGARÉ

# L'engagement fait soldat

**S**ecteur opérationnel de Ségou, 31 Juillet 2018. Deux personnels sont portés disparus. Une section de la 212ème Compagnie d'Infanterie Motorisée (CIM) de Ségou venait de tomber dans une embuscade.

Le lendemain, aux environs de 05H30 du matin, la bonne nouvelle tombe. Les deux Soldats parviennent à établir la liaison avec leur unité. Preuve de leur vie. Seulement, désorientés, ils ignorent tout de leur position. Aucun GPS en leur possession. Tout déplacement de leur part risque leur vie. La couverture téléphonique est aussi très faible par endroit.

Le capitaine commandant la 212ème Compagnie d'Infanterie Motorisée (CIM) de Ségou est un combattant dans l'âme. Il faut sauver les deux compagnons. Alors le Capitaine Zakaria Sangaré s'exerce rapidement au raisonnement général. La difficulté de communication est à prendre en compte à haut rang. Le temps presse aussi. Même si il sait ses deux compagnons capables de résister encore deux jours. Le capitaine Sangaré décide donc d'une mission de recherche. Lui-même la conduit par une pluie battante. Retrouver les siens est un impératif, un devoir de combattant, même surtout du chef. Déterminé, il se rend sur le terrain. Il parvient à récupérer les deux infortunés. L'ennemi qui avait battu en retraite, n'a pu encore revenir les découvrir.

Autre fait guerrier du téméraire capitaine Sangaré. En Avril 2018, les renseignements faisaient état de la présence de groupes armés à Koua. Une petite bourgade située à une centaine de kilomètres de Ségou. Koua

est un village à cheval sur le fleuve Niger. La 212ème Compagnie d'Infanterie Motorisée reçoit une mission de reconnaissance offensive en direction de Koua. Sous la direction du capitaine, l'unité traverse le fleuve à pied. Elle venait d'accrocher l'ennemi. Il faut donc le poursuivre vaillamment que vaillamment. Le traquer jusque de l'autre côté du fleuve. Sinon....

Dans la foulée, le capitaine et ses hommes sont accrochés. Après la réduction, ils parviennent à mettre le grappin sur une dizaine d'assaillants et un important lot de matériels dont des munitions, des fusils artisanaux et une dizaine de motos.

L'abnégation, le souci des hommes valent aujourd'hui au capitaine Zakaria Sangaré, leur confiance, leur respect et leur admiration.

Ni les événements de 2012 alors qu'il était à Gao, ni les multiples accrochages dans le secteur 5 Dambé, n'ébranlent son calme olympien du haut de son mètre cinquante. Voilà bien de valeurs combattives surtout en ce moment de montée en puissance des FAMA.

## Bio expresse

Natif de Kati en janvier 1988.  
entrée au Prytanée Militaire de Kati en 1999  
33ème promotion EMIA, 2011  
131ème, Gao 2012  
commandant 212ème CIM, Ségou.  
médaille commémorative de campagne  
médaille du mérite militaire à titre exceptionnelle.

2ème classe Salia dit K. Sidibé



Le Capitaine Zakaria Sangaré

## LES PARADOXES DU COMMANDEMENT

**L**e commandement présente trois paradoxes fondamentaux. De sa position médiane entre ses supérieurs qui lui confèrent l'autorité et ses subordonnés sur lesquels il a autorité, un chef militaire est confronté au triptyque du " temps", de la " satisfaction" et de la " motivation". Ces paradoxes, consubstantiels au statut de Chef, peuvent facilement devenir un inconfort avec les difficultés liées au contexte d'engagement.

### LE PARADOXE DU TEMPS

Le besoin d'immédiateté des supérieurs face aux situations contingentes exige du chef une culture du " clic", c'est-à-dire de la célérité dans toutes ses prises de décision et dans toutes ses actions. Par analogie, l'impatience et l'instabilité des hommes entraîne le chef dans une hyperactivité à vouloir régler tout et tout de suite. Il en résulte un paradoxe " temps" parce que nous vivons dans un monde de giga-urgence dans la mentalité collective. Les mutations qui marquent la société en générale affectent indubitablement l'armée.

Cependant la construction d'un bon commandement passe par une adhésion des hommes à une vision et à un leadership, le développement d'une attention individuelle à l'égard de chacun des subordonnés. Le leadership, en dehors des cas innés, impose de créer et consolider des liens dans un objectif de mise en confiance. Tout cela nécessite du temps...

### LE PARADOXE DE LA SATISFACTION

Quelle que soit sa fonction, tout chef porte en lui et à chaque moment deux postulations simultanées ; d'abord le désir de donner entière satisfaction au supérieur hiérarchique, un état qui lui procure la joie dans l'âme ; ensuite s'assumer auprès de ses subordonnés à travers un art complexe qui fédère leurs énergies dans l'atteinte de l'objectif, une activité de laquelle subvient le sentiment du devoir accompli. Evidemment tout ce qui relève de la dimension art fait appel à la nature profonde de l'individu et de son vécu, donc chaque chef commandera suivant sa personnalité mais au delà du simple don il doit s'instruire, s'inspirer des recettes/conseils des aînés, rechercher une vraie culture d'armes afin d'acquérir les qualités immuables indispensables pour bien commander.

En fonction de l'évolution de la société et des mutations contingentes, cette époque est révolue où il n'existait aucune discordance entre la satisfaction des deux pôles évoqués supra. Une superposition du simple statut de l'individu et de la discipline collective suffisait pour susciter l'engagement de la masse (obéissance) dans l'atteinte de la vision globale du Chef ...

Aujourd'hui nous sommes et continuerons d'être en guerre, les jeunes générations doivent l'intégrer. L'engagement opérationnel semble conditionnel au leadership et personnalité du chef, les jeunes ont besoin de la présence du chef, cela leur rassure et même les motive. Ainsi, le chef se doit à la fois d'être Commandant de troupe et Manager d'entreprise.

### LE PARADOXE DE LA MOTIVATION

Quelle que soit la motivation du chef, il lui faut user de beaucoup de talent pour motiver, à son tour, ses subordonnés. Cet exercice, a priori, fait appel à un leadership d'exemplarité par l'abnégation dont il fait montre et la cohésion qu'il crée entre ses hommes. Cela est d'autant plus vrai sous le feu. A ce titre les attitudes les plus opérantes sont la probité morale du chef, la culture de l'esprit d'équipe, le rattachement à des valeurs communes...

Si le postulat de la performance de Hertberg attribue 50% à la motivation de l'individu pendant que ses capacités et l'influence du contexte n'occupent respectivement que 20% et 30%, il est évident que le leader ne doit pas compter que sur ses seules capacités intrinsèques. Il sera tenu de s'inspirer de l'influence du milieu humain et même du background de chacun de ses hommes. Une recrue, peu expérimentée mais motivée, mènera de bonnes actions au combat plus qu'un gradé sans motivation ; en attestent les récentes attaques au cours desquelles les soldats ont fait preuve de bravoure.

Ces trois paradoxes indexent la problématique du portrait du chef. Un chef qui, en dépit du contexte difficile, de la célérité des événements et de la diminution des ressources donnera le rendement escompté avec une troupe motivée par la conscience exaltée du devoir.

### Colonel Abass DEMBÉLÉ

Commandant de la Région Militaire N°5 de Tombouctou  
Chef du Secteur 3 de l'Opération « DAMBE »  
Officier d'Infanterie, 20ème Promotion de l'EMIA.

## ENSEMBLE POUR LA PAIX

Ensemble faisons la paix  
Militaires comme civils, pardon ! militaires et civils  
Les FAMA en constituent l'instrument précieux  
Ensemble construisons notre outil de défense nationale  
Ensemble défendons notre territoire  
Ensemble assurons notre sécurité  
Ensemble, nous sommes forts  
Soyons fiers  
Ensemble combattons l'ennemi  
Le terrorisme annihile tout développement  
Soutenons nos FAMA dans leur combat de tous les jours  
Ensemble défendons le Mali, notre bien commun  
Un peuple, un but une foi, comme l'enseigne notre devise  
Debout comme un seul homme, et en un seul homme  
L'heure est venue de bouter le terrorisme  
Une mission et une opération à réussir ensemble  
Toute rivalité ouvre la voie au chaos.  
Ni perdant, ni gagnant, perd ou gagne le Mali.  
A tout poste et à toute position l'on peut et doit servir notre pays.  
Il faut ce dialogue à tous les niveaux pour entretenir vivace la flamme de la paix et de la concorde nationale.  
Ensemble pour le renouveau du soldat malien  
Il faut un soldat trempé. L'adversité exige plus de résistance et d'endurance. Les épreuves se démultiplient. Jamais la loi de la guerre n'a autant été une réalité pour le soldat malien. Il lui faut renaitre.  
Le soldat malien, plus que jamais, doit redonner confiance au peuple.  
Oui, ensemble construisons un soldat d'honneur, de fierté et vertu  
La vertu du courage, la vertu de l'engagement, la vertu de l'altruisme, la vertu de la modestie, la vertu du sacrifice, la vertu de l'humilité, la vertu de la sagesse, la vertu de la responsabilité, mais surtout la vertu du civisme, de la Servitude et de la grandeur militaire.  
Ensemble, tout cela est possible. Construisons la paix.  
La paix est une renonciation au profit des autres. C'est l'armée c'est la paix. Tel Jésus, le soldat se sacrifie pour les autres. Alors vivement le soutien de tous à l'armée. Sans exclusive !

D. Koné

## LE MINISTÈRE DE LA DÉFENSE CHANGE DE MAIN

**L**e professeur Tiémoko Sangaré est désormais le Ministre de la Défense et des Anciens Combattants. La cérémonie de passation de service a eu lieu, le mercredi 12 septembre 2018, dans l'enceinte dudit Ministère. M. Tiémoko Sangaré succède à M. Tièna Coulibaly, désormais Ministre de la Justice et Garde des Sceaux. Le Pr Tiémoko Sangaré entend revaloriser les valeurs militaires de discipline, de la cohésion sociale, le réarmement moral, la rigueur et le bien-être des troupes.

Le tout nouveau ministre de la Défense et des Anciens combattants exhorte l'armée malienne à aller de l'avant. Selon le professeur Sangaré, les efforts consentis par le Chef de l'Etat ont permis aujourd'hui à notre pays de se rehausser au niveau international dans le combat pour la sécurisation.

M.Tièna Coulibaly exprime tout son bonheur d'avoir accompli le devoir qui lui a été confié. Il estime qu'aujourd'hui l'Armée du Mali a pris de l'élan à travers le déroulement de l'élection présidentielle.

2ème CI Abdoulaye Traoré



Le Pr Tiémoko Sangaré (Boubou maron) et M. Tièna Coulibaly passant en revue la troupe

## LE PRYTANÉE MILITAIRE DE KATI

# Une prestigieuse école d'excellence et de traditions

Le Prytanée militaire est implanté à Kati. Sa devise est « S'INSTRUIRE POUR SERVIR ». Le PMK est l'héritier de l'Ecole des Enfants de Troupe de Kati qui avait été créée par l'Armée coloniale en 1923 pour l'enseignement des enfants militaires. Le PMK, a été créé par l'Arrêté Interministériel N° 16/MDN /CM/MEN du 03 janvier 1980.

L'Ecole a ouvert ses portes le 16 Novembre 1981 avec sa première promotion aux nombres de (30) élèves, tous garçons maliens. Le PMK est régi par l'Arrêté Interministériel N°003195/MFAAC-ME du 17 Novembre 2000.

### CONDITION D'ACCES A L'ECOLE

Les Elèves maliens sont admis au PMK par voie d'un concours national. Les candidats doivent être de nationalité malienne ; âgés de 13 ans au plus au 31 décembre de l'année en cours. Ils doivent avoir une moyenne annuelle supérieure ou égale à 6 /10, de passage en 7ème année. En plus ils doivent être aptes physiquement. Les élèves de nationalité étrangère sont envoyés par leurs pays d'origine.

### MISSION ET ORGANISATION

Le Prytanée Militaire de Kati a pour mission de dispenser aux élèves de nationalité malienne et étrangère, un enseignement fondamental et secondaire, une instruction militaire et une formation physique et morale les prédisposant à la carrière militaire.

Le PMK relève de la Direction des Ecoles Militaires et est commandé par un Officier Supérieur qui porte le titre de Commandant de l'Ecole. Ce Commandant est assisté par un Commandant en second, un censeur, un Directeur des Etudes, du personnel d'encadrement et de soutien militaire et civil.

Le PMK a connu beaucoup de changement depuis sa création. Il a reçu ses premiers élèves étrangers en 1994 et les premières élèves filles en 1998. Actuellement, en plus des

Maliens, l'école forme des élèves du Burkina Faso, du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, du Gabon, du Niger, du Tchad, du Sénégal, du Togo et de la Guinée Conakry.

En retour, notre pays envoie des élèves au Prytanée Militaire de Kadiogo au Burkina Faso, au Prytanée Militaire de Libreville (Gabon), au Prytanée Militaire de Saint-Louis (Sénégal) l'Ecole Militaire Préparatoire Technique de Bingerville (Cote d'Ivoire), au Lycée des jeunes Filles du Benin et au Collège Militaire Eyadema du Togo. L'Ecole échange des encadreurs avec certains de ses homologues tels Kadiogo, Libreville, Niamey, Tchiantio, Saint-Louis, entre autres.

### VIE ET RÈGLEMENT INTÉRIEUR DE L'ÉCOLE

Les élèves, Filles et Garçons sont habillés, logés, et nourris par l'Etat. Une Compagnie de soutien assure la sécurité des personnes et des biens à l'école. Les élèves sont repartis et organisés par cycle. Pour permettre aux élèves de s'investir dans certaines disciplines, le PMK propose de nombreuses activités préscolaires qui se font sur la base du volontariat. Ce sont, entre autres, le club de lecture de la bibliothèque, la rédaction du journal de l'école (Pryta News), le club photos, le club de dessin, la fanfare de l'Ecole, le club de cinéma et celui du théâtre.

### PARCOURS ACADÉMIQUES ET DÉBOUCHÉS

Le PMK, dans son volet d'enseignement académique, suit les programmes scolaires du fondamental et du secondaire, conformément aux directives de l'Education Nationale. Fidèle à sa devise, le PMK a toujours donné de bons résultats académiques. Assez généralement il engrange aux examens du Diplôme d'Etude Fondamental (DEF), 100% depuis 2014 jusqu'en 2017 et au Baccalauréat (BAC), près de 66,67% (en 2017).

Après le Baccalauréat, les sortants du PMK sont orientés



vers la vie civile, l'Ecole des Sous-officiers ou l'EMIA, conformément aux textes en vigueur. Les détenteurs du BAC avec mention sont incorporés et nommés Sergent pour leur permettre de continuer l'université. A l'issue, ils sont admis sur titre à l'EMIA.

### L'IMPACT DU PMK

Le PMK a formé beaucoup de cadres de l'Armée mais aussi de l'Administration. Il a contribué au développement de l'armée en particulier et du Mali en général. Le Chef d'Etat-major Général des Armées, ainsi que la quasi-totalité des responsables militaires en sont un produit.

Selon le commandant du PMK, le lieutenant-colonel Sadio Camara, le prytanée Militaire de Kati est sans doute une référence au Mali et dans la sous-région. La réussite de cette école panafricaine sera complète si l'on récupère l'ensemble des anciens élèves du PMK, vue l'énorme dépense engagée par l'Etat pour leur formation ses pendant 6 ans.

2eme cl Oumou DIAKITÉ

## LES ÉCOLES MILITAIRES, PÔLE D'ATTRACTION NATIONALE ET D'EXCELLENCE

De plus en plus en plus, les écoles militaires s'affichent comme un sentier d'excellence, en tout sur l'échiquier national. Les écoles militaires maliennes forment aujourd'hui tant sur le plan militaire que professionnel. Ainsi, l'armée devient un pôle d'attraction à nul autre pareil. Focalisant les attentions des jeunes, elle est inclusive. De Kayes à Kidal, tous les jeunes désirant faire carrière dans le métier des armes peuvent se faire recruter. A condition seulement de remplir les critères et de réussir aux tests.

Pour le général Thiéro, les écoles de formation militaire favorisent l'épanouissement des élèves militaires dans l'apprentissage des valeurs militaires traditionnelles et fondamentales, inscrites dans la réalité des engagements opérationnels d'aujourd'hui. Les écoles militaires cultivent la fermeté du caractère et la capacité à maîtriser la force dans le respect indispensable de la discipline militaire. Elles développent le sens de l'engagement dans la fraternité d'arme, forgeant ainsi la solidarité et la cohésion indispensables au combat.

Ces écoles forment, à tous les niveaux de responsabilités, les trois catégories de militaires (Officier, Sous-officier et Militaire du Rang). Ces formations répondent chacune aux besoins spécifiques des Armées et Services dans la corrélation emploi-formation. Cela inculque aux militaires les valeurs de patriotisme, d'esprit d'équipe et de don de soi dans le cadre de la défense de la patrie.

C'est pourquoi, dans la promotion d'une formation vers la recherche de l'excellence, la Direction des Ecoles Militaires prône la moralisation du recrutement par le choix des meilleurs candidats ; la mise en place pour l'encadrement, des ressources humaines de qualité et de quantité. A cela s'ajoute le renforcement des capacités par la généralisation de l'entraînement et la formation des formateurs ; la relecture des textes des Ecoles en vue de leur harmonisation avec les standards des Ecoles de formation des autres pays. Ce programme se complète



par l'organisation des tests de sélection à tous les niveaux pour accéder à la formation continue et discontinue, l'adoption de la rigueur et l'équité dans la formation, l'évaluation des stagiaires ainsi que l'encouragement de la promotion de la culture de l'excellence.

La situation sécuritaire, en général et au Mali en particulier, exige une formation rigoureuse et de qualité pour l'atteinte des objectifs fixés par le commandement. Il s'agit de disposer de personnels disciplinés, engagés avec un esprit de réussite à toute épreuve. Cette quête de l'excellence devient un objectif.

2ème Cl Hamadou Makounou  
2ème Cl Idrissa Keita

## PRÉPARATION ET CONDITIONS SÉCURITAIRES DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DU 29 JUILLET

# LE PREMIER MINISTRE SUR LE TERRAIN DU CONSTAT

Dans le cadre des préparatifs et des conditions sécuritaires de l'élection présidentielle, le Premier Ministre s'est rendu dans les départements de la Défense et de la Sécurité. C'était le 25 juillet 2018. Il s'agissait pour Soumeylou Boubèye Maïga de se rassurer des dispositions sécuritaires et du niveau de préparation du premier tour du scrutin du 29 juillet 2018.

A la défense comme à la Sécurité, Soumeylou B. Maïga a pu apprécier l'important dispositif mise en place, de même que les moyens déployés pour assurer la couverture sécurité du territoire nationale pendant cette période électorale.

L'organisation d'une élection constitue toujours un challenge. Singulièrement la présidentielle malienne de 2018 était annoncée comme une échéance cruciale de l'histoire de notre pays. Il fallait donc réussir le pari par l'organisation d'une élection crédible et apaisée ; un défi majeur alors pour le Gouvernement.

A 4 jours de la tenue du premier tour, le PM a pu se convaincre et se féliciter des derniers réglages pour l'acheminement des matériels électoraux. Sur le plan sécuritaire, le dispositif est apprécié. C'est donc un Premier ministre très enthousiaste, qui a visité le centre opérationnel de sécurisation des élections du ministère de la Sécurité et de la protection civile ainsi que l'état-major opérationnel des opérations de sécurisation du ministère de la Défense et des Anciens Combattants.

Le Premier Ministre a assisté à la présentation très succincte du plan de sécurisation des élections ainsi que les moyens matériels, humaines et financières mobilisés pour la réussite. L'on retiendra ainsi que la mise en œuvre de ce plan a commencé depuis le mois de mai 2018. Ainsi, la sécurisation des

régions du centre et du nord, l'acheminement des cartes d'électeurs et la sécurisation de la campagne de distribution ont pu être possibles. En somme, les escortes militaires ont été d'un apport indispensable au processus électoral.

Le principal challenge est demeuré la sécurisation du scrutin proprement dit sur toute l'étendue du territoire. Là-dessus, le ministre de la Sécurité a donné les assurances nécessaires quant aux moyens humains et logistiques déployés à travers le pays pour la cause. Au ministère de la Défense et des Anciens Combattants le Premier ministre a eu une séance de travail à huis clos avec les ministres Tiéna Coulibaly et Salif Traoré, et le chef d'Etat Général des Armées.

A la fin de la visite, le Chef du Gouvernement a tenu à féliciter les deux départements pour le travail déjà accompli, de même que la mise en œuvre adéquate du plan opérationnel de sécurisation des élections en cours. Il a rappelé que l'organisation et la tenue d'élections crédibles et apaisées est un défi majeur pour le Gouvernement qui mobilise aujourd'hui toutes les énergies nécessaires pour relever ce challenge. Depuis l'avènement de la Démocratie, notre pays est aujourd'hui à sa 6ème élection présidentielle. Cependant, il faut reconnaître que celle de 2018 est de loin la plus sensible. Elle se tient dans un contexte sécuritaire assez particulier : tensions politiques, menaces structurelles...

Face aux défis et aux menaces, le PM a recommandé à tous d'être vigilants, courtois mais fermes. Il a rassuré que le gouvernement a mobilisé les moyens nécessaires pour l'accomplissement et la réussite de ces missions.

Source Cigma

## INDÉPENDANCE DU MALI : LES FAMA EN FRATERNITÉ D'ARMES AVEC LES PAYS AMIS

Les festivités du 58ème anniversaire de l'accession de notre pays à la souveraineté nationale et internationale sont célébrées avec pompe. La participation des armées des pays amis rend encore plus grandiose le défilé militaire. Environ 7 pays amis y prennent part. Il s'agit de la Côte d'Ivoire, du Burkina-Faso, de la Guinée Conakry, de la Mauritanie, du Niger, du Sénégal et du Tchad.

La présence de ces pays offre à cet événement un cachet spécial. Surtout que depuis le cinquantenaire, l'anniversaire de l'indépendance de notre pays n'avait pas suscité autant de mobilisation et d'intérêt. A travers la présence des Forces amies, le Mali prouve encore toute l'importance qu'il porte à l'intégration africaine.

La rédaction



LE CLAIRON ouvre ses colonnes à ses lecteurs : faites-nous parvenir vos textes et contribuez au rayonnement de votre journal !